

Lire *Médor* en classe de français langue étrangère (ou langue maternelle)

MÉDOR
les yeux
ouverts

Qui est mieux placé que *Médor* pour présenter *Médor* ?

« *Médor* n'est pas un chien. C'est un magazine trimestriel belge et coopératif d'enquêtes et de récits. Au programme : 128 pages en quadrichromie (format 17 × 23 cm) et 100 % de journalisme,

des enquêtes, des récits, des portraits, des photos, des graphes, des rubriques qui en ont dans le ventre. Le tout centré sur la Belgique. Organisé en coopérative, *Médor* crée aussi un nouveau processus pour construire l'information et pour vous offrir un « deep journalism » de terrain, indépendant, exigeant et amusant. Carrément¹⁰. »

J'ajouterai à ce petit texte que le contenu du 5^e numéro touche effectivement à de nombreux aspects de la société belge : son passé colonial avec un article sur Patrice Lumumba, son présent religieux avec un reportage sur feu le curé rebelle des Marolles, son système scolaire avec un texte sur le burn-out des universitaires et un autre sur l'apprentissage de la calligraphie en primaire, ses attraits touristiques avec deux pages sur les kayaks et leurs divers impacts, sa coutume politique avec une nouvelle enquête sur Stéphane Moreau, etc. Qui plus est, le tout est très clairement écrit. (Je peux vous fournir des pages d'un autre magazine d'actualité rédigées sans doute à la va-vite et truffées d'ellipses plus ou moins déchiffrables...)

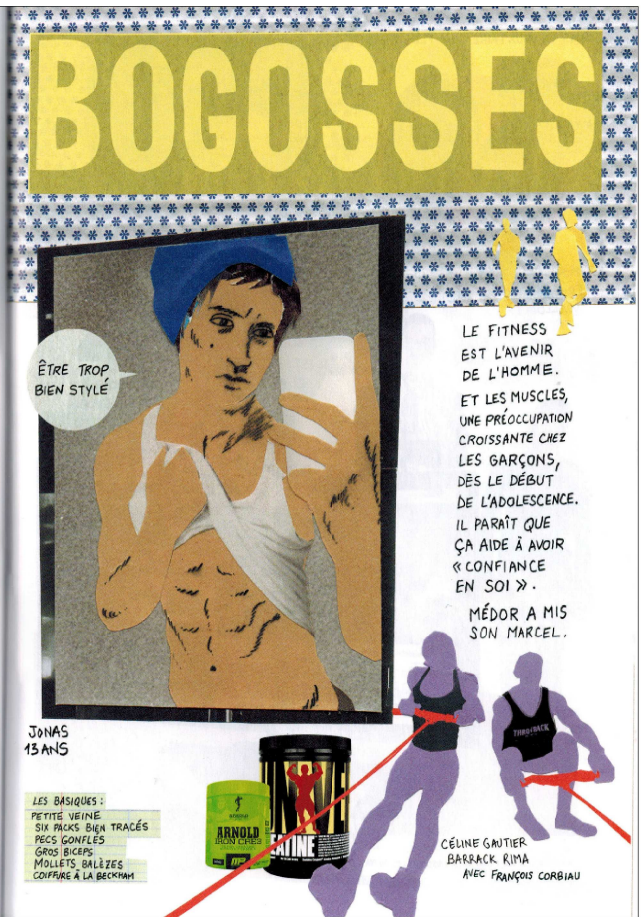


On pointera également cette originalité : tous les reportages ne se présentent pas sous la forme de textes dactylographiés et illustrés. L'un est écrit à la main (« normal », il porte sur la calligraphie des petits Bruxello-wallons), un autre est constitué de dessins annotés (une forme de « BD-reportage »).

C'est un extrait ce dernier document que j'ai eu l'idée de didactiser : il me paraissait intéressant à aborder en classe de FLE. Voici donc cet extrait (*Médor* n°5, hiver 2016-2017, pp. 66-67, 70-71), reproduit à la page suivante avec l'aimable autorisation de *Médor*:

Pourquoi proposer ce document à une classe d'apprenants en français langue étrangère ?

1. Il est richement illustré, or l'illustration constitue souvent une voie d'accès privilégiée au sens.
2. Il traite d'un sujet qui concerne de nombreux adolescents ; cela devrait donc susciter sans mal des conversations au sein de groupes d'apprenants de cet âge.
3. Il aborde une habitude comportementale relevée dans nos régions et, à ce titre, permet une meilleure appréhension de notre société, loin d'être anodine pour un apprenant récemment arrivé en Belgique. Ce dernier comprendra le « *Ce soir, je vais à la salle* » lancé par son camarade ainsi que les motivations qui le poussent à fréquenter « la salle ». Notre apprenant sera donc en mesure de réagir adéquatement à de tels énoncés. Il s'agit là d'une compétence qui excède le domaine purement langagier pour s'appuyer également sur des connaissances culturelles.
4. Dans cet ordre d'idées, il suscite le dialogue interculturel, échange enrichissant à plus d'un titre (mieux connaître et comprendre ses amis, augmenter ses connaissances sur les peuples pour mieux les comprendre, tisser des liens entre les composantes ethniques d'une société...).



5. Il peut servir de modèle à la création d'un document semblable : croquis plus ou moins achevés accompagnés de textes. Il s'agit d'un support permettant de combiner à moindres frais et efforts plusieurs actes de communication tels que décrire, raconter, rapporter les paroles d'autrui, donner son avis, faire des projets...

6. Au niveau langagier, notre document est essentiellement rédigé dans un français courant. Il contient çà et là quelques termes particuliers issus d'un langage spontané propre à certains jeunes et se manifestant au niveau du vocabulaire par des termes comme « pectos, balèze, gros naze, mec, trop bien ».

7. Toujours sur le plan langagier, le document contient quelques tournures courantes en français oral qu'il peut être utile de souligner ou de faire employer en production :

- une phrase pseudo-clivée : « Ce qui est magnifique, c'est de voir le premier signe de changement. »
- une proposition complétive dépendant d'un « c'est » + adjectif : « c'est sûr que j'attends l'été pour... »
- le présentatif « c'est/ce n'est pas » pour souligner ou nier une explication : « les miroirs, ce n'est pas parce qu'ils sont narcissiques, mais [c'est] pour corriger leurs mouvements. »

8. Enfin, parmi d'autres caractéristiques grammaticales intéressantes, ce texte contient un bel exemple d'emploi contrastif de l'imparfait, du passé composé et du présent : « Avant, je pesais 20 kilos de plus (*état stable dans le passé*), puis j'ai découvert (*événement qui modifie cet état*) et maintenant je ne peux plus m'en passer (*résultat dans le présent de l'évènement*) .»

Et pourquoi ne pas proposer ce document à une classe d'élèves francophones ? Outre les analyses auxquelles il peut donner lieu (genre, registres de langue, syntaxe de l'oral...), il est possible d'en prolonger la lecture par un débat puis par la rédaction d'un texte argumentatif au départ de ces questions : *Comment est-ce que je construis ma confiance au sein d'un groupe ? Par le soin apporté à mon apparence ? Au moyen d'une « parole assertive » ? Quel est le moyen le plus fructueux, selon moi ? Pour quelles raisons ?*

Voici une proposition d'exploitation pour des apprenants allophones de niveau B1 :

« Regarde mon pec' »

1. Comprendre. Observe le document puis discute-en avec ton voisin : répondez aux questions suivantes ; écrivez vos réponses.

- a) De quel genre de document s'agit-il, selon vous ? Pourquoi ?
- b) Résumez en quelques phrases le contenu de ce document. (Qui fait quoi et dans quel but ? Qu'en pensent les spécialistes ?)
- c) Tu as 13 ans. Peux-tu fréquenter le « David Lloyd » ? Justifie ta réponse.
- d) Dans quelle revue est paru ce document, selon vous ?
- e) Qui sont les auteurs de ce document ?

2. Vocabulaire. Seul, essaie d'expliquer en quelques mots les expressions suivantes (si tu n'y arrives pas, passe à la suivante) :

- a) « Médor a mis son marcel. »
- b) « une préoccupation croissante »
- c) « s'exhiber »
- d) « narcissique(s) »
- e) « C'est une révélation qui engendre une addiction à la salle. »
- f) « une parole assertive »

g) « l'extimité »

3. Discussion. Répondez oralement et par quatre aux questions suivantes.

- Que pensez-vous de cette nouvelle tendance chez les jeunes ?
- Peut-on constater une tendance semblable dans vos pays ?
- Quels sont selon vous les problèmes qui sont liés à l' « extimité » ?

4. Grammaire.

- Complète cette phrase en t'aidant du texte : « Avant, je pesais 20 kilos de plus. J'ai découvert la salle de sport et ... »
- Analysez par deux les temps verbaux dans cette phrase : quels temps sont utilisés et pourquoi ?
- Seul, écris 3 phrases semblables te concernant. Varie les verbes utilisés : « Avant, je ne faisais pas de sport ; j'ai découvert... »

5. Production. Réalise à présent, seul, un reportage illustré d'une page sur une particularité (au choix) de ta ville, de ton pays. (Tu pourrais parler, par exemple, des changements qui ont touché ta ville, ton pays.) Tu présenteras ensuite ta production à tes camarades de classe.

Exemple de réalisation produite par Jitka Pavlíková, étudiante Erasmus :

